



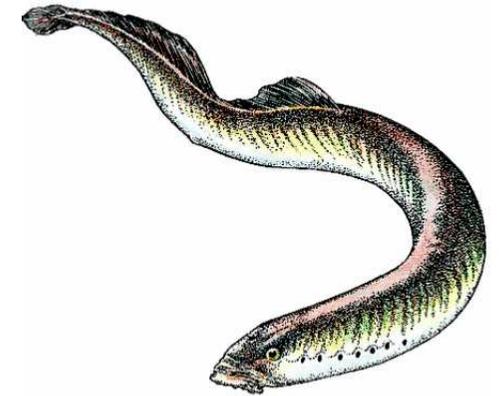
Situation en PACA

Très rare en PACA, la lamproie de rivière est présente dans le Rhône sur environ 71 km. Sa présence dans les autres cours d'eau est incertaine.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

La Lamproie de rivière est une espèce migratrice : après 3 à 5 ans de vie larvaire enfouie dans les sédiments, les jeunes adultes descendent les rivières et les fleuves aux eaux fraîches et bien oxygénées pour aller finir leur croissance en mer et parasiter des poissons marins pendant quelques années. Fixés par leur ventouse, ils parasitent des poissons (aloses, éperlans, harengs, saumons, etc) dont ils râpent la chair qu'ils consomment pour ensuite en absorber le sang. Une fois adultes, ils remontent ensuite les cours d'eau au printemps pour se reproduire. Les œufs sont déposés dans un nid creusé dans des graviers et du sable et les géniteurs meurent après l'accouplement.



DESSIN : V. NOWAKOWSKI

Espèce plus petite (35-45 cm pour 30 à 150 g) que la Lamproie marine, au corps anguilliforme lisse et sans écailles. Coloration bleuâtre à brun-vert sur le dos et bronzée sur les flancs, sans marbrures. Présence de 7 paires de branchies rondes de chaque côté de la tête. Bouche en forme de ventouse, bordée de papilles aplaties. Yeux absents chez la larve mais développés chez l'adulte avec entre les deux une narine médiane. Présence de deux nageoires dorsales impaires pigmentées, parfois rougeâtres et d'une nageoire caudale en forme de lance.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
inadéquat	-

Milieu important
Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles
	éboulis
	falaises
	grottes, mines
	vieux bâti
Herbeux	prairies humides
	prairies mésophiles
	pelouses sèches
	friches
Arbustifs	landes, fruticées
	garrigue / maquis ouvert
	garrigue / maquis fermé
Forestiers	forêt feuillus
	forêt résineux
	ripisylves
	haies, arbres isolés
Humides	petits cours d'eau
	grands cours d'eau
	mares
	étangs
	lacs
	marais
Agricoles	tourbières
	cultures
	canaux
	fossés, talus



PHOTO : INTERNET, A. SALESJO

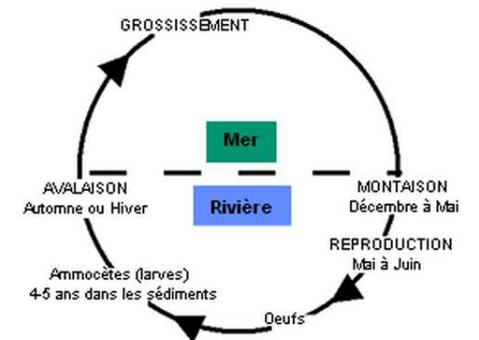
Facteurs de vulnérabilité

- Vulnérabilité des larves à la pollution (vivent de 3 à 5 ans dans les sédiments)
- Reproduction menacée par les discontinuités écologiques limitant la remontée des adultes vers les zones de frayères (barrages, seuils...)

Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Protéger et conserver la qualité des cours d'eau
- Éviter les modifications de régimes hydrologiques
- Limiter le morcellage des cours d'eau afin de préserver une continuité écologique indispensable aux déplacements migratoires de l'espèce



Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Pollution, dégradation de son habitat
- Modification du régime hydrique des cours d'eau
- Ruptures des continuités écologiques (barrages, seuils...)
- Travaux en rivière : extraction de granulats dans le lit mineur

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Eté			Automne			Hiver		
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Remontée des adultes en rivière et accouplement			Métamorphose des larves (au bout de 3 à 5 ans)								
Dévalaison des sub-adultes vers la mer											
Cycle complexe se déroulant sur plusieurs années											

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)		risque peu probable <i>a priori</i>	<p>Le risque majeur est la dégradation et la fragmentation de l'habitat de l'espèce notamment la pollution des eaux, les modifications des régimes hydrologiques des cours d'eau et les aménagements anthropiques (barrages, seuils).</p> <p>Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un cours d'eau abritant l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions.</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings		risque peu probable <i>a priori</i>	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si épandage massif dans secteurs riches liés aux nappes d'eau ou au cours d'eau par ruissellement ou infiltration	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel		risque peu probable <i>a priori</i>	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	risque majeur de modification des régimes hydrologiques des cours d'eau et de fragmentation du milieu avec fractionnement des populations	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	